

ENVIRONNEMENT Ecolos et solidaires, ces associations se multiplient pour aider les producteurs

AGRICULTEUR, C'EST L'AMAP QU'IL PRÉFÈRE

CAMILLE ALLAIN

On vient chez AMAPopote comme on va au marché, cabas sous le bras. Chaque mardi soir, une centaine de personnes, toutes adhérentes de l'association, viennent chercher légumes, oeufs et pain. Ici, pas d'intermédiaire. Les producteurs vendent leur marchandise directement aux consommateurs. C'est ce qu'on appelle une Amap, association pour le maintien d'une agriculture paysanne. On en dénombre une dizaine à Rennes et dans sa périphérie.

Quasiment pas de perte

Sans elles, Jean-Baptiste Galerme, maraîcher à Saint-Erblon, n'aurait pas pu lancer son activité il y a deux ans. Chaque semaine, il amène des paniers de légumes de saison pour les vendre aux adhérents des Amap de La Poterie et Villejean. « Je voulais m'installer mais je ne souhaitais pas vendre sur les marchés ou passer par la grande distribution. L'Amap m'a beaucoup aidé pour me lancer », explique Jean-Baptiste. « Ici, on n'a pas besoin de jeter un légume qui n'est pas beau. Je n'ai quasiment pas de perte. » Les adhérents s'inscrivent souvent pour six mois, « une saison », dans le jargon et préfinan-



C. ALLAIN / APEI / 20 MINUTES

Jean-Baptiste est agriculteur à Saint-Erblon.

cent la production de l'agriculteur. Le consommateur ne paie pas plus cher et le producteur s'assure un revenu minimum. « Ça me permet de cultiver une trentaine de variétés. Sans les Amap, si je voulais m'en sortir, je devrais me spécialiser dans deux ou trois légumes. » Jean-Baptiste aurait néanmoins besoin de vendre plus de paniers pour stabiliser son activité. « Seul, je ne peux pas tout faire, mais je ne gagne pas assez pour embaucher un salarié. » ■

■ OÙ LES TROUVER À RENNES?

A Rennes, il en existe cinq à La Poterie, au Blossne, à Villejean, Maurepas et dans le quartier Arsenal Redon/Cleunay. Toutes sont référencées sur le site d'AMAPopote : <http://amapopote.fr>. Pour des conseils sur la création d'Amap : contact@amap-armorique.fr.

L'Amap, un mouvement vert solidaire

Une Amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) naît souvent d'une rencontre entre un producteur local et des consommateurs. « Le but c'est d'aider les professionnels qui travaillent en adéquation avec la nature. Leur permettre de fonctionner en offrant aux consommateurs des produits de qualité à prix raisonnable », explique Jean-Christophe Binard, membre actif d'AMAPopote. Basée à La

Poterie, l'association compte une centaine d'adhérents. « Comme il n'y a pas d'intermédiaire, la marge est réduite. Les adhérents paient leurs produits à l'avance et permettent à l'agriculteur d'adapter sa production à la demande. » En plus du lien social entre milieu agricole et milieu urbain, les Amap limitent également les déplacements. Les adhérents habitent le quartier et le producteur n'est pas loin. ■ C.A.